



PLAN FAÇADE, mission accomplie

Les trois places retenues comme prioritaires quant à l'application du PLAN FAÇADE : Hôtel de Ville, Dorian et Peuple sont désormais quasiment terminées. Nous découvrons là, la qualité, la variété des architectures stéphanoises. Si vous avez la chance de passer à un moment où la place du Peuple est dans la pénombre et que seules les façades, de l'Hôtel des ingénieurs, son immeuble Art Déco mitoyen et l'immeuble Maty sont éclairées, vous serez saisis par un moment de beauté urbaine.



Rue Pierre BERARD, discrète et exemplaire

La restauration des immeubles plus modestes, de la 1ère moitié du XIXème, est tout aussi réussie, comme ceux se trouvant aux N°3 et 5. Par ailleurs, dans cette même rue, des boutiques sont aménagées avec un goût très sûr : on pouvait espérer une âme d'artiste chez un marbrier, au 20, et c'est le cas, mais la divine surprise vient d'un artisan cordonnier, au 11 ! Quant à la librairie son aménagement a été récemment revisité par la talentueuse designer Pascaline de GLO de BESSE.



Des architectures contemporaines, créatives et novatrices

Il est à noter l'heureuse conjonction qui se produit actuellement sur la Place Jean Moulin : trois immeubles, surgis en l'espace de 3 ans, trois immeubles d'angle, et parfaitement traités comme tels.

Chacun dans son approche formelle présente un intérêt.

> L'immeuble situé à l'angle de la rue Pierre Bérard et de la Place Jean Moulin, signé Roland CASTRO, est un modèle d'intégration dans une composition urbaine existante.

> L'immeuble situé à l'angle de la Place Jean Moulin et Avenue de la Libération, sur l'emplacement du Cinéma LE ROYAL, comporte un système de plein et de vide très étudié. Il sera partiellement revêtu d'une résille en acier Corten, ce qui lui conférera une forte personnalité. Il est dû à l'Atelier XXL.



Immeuble EQUINOXE : piété mariale

Quant à l'immeuble situé à l'angle de la Place Jean Moulin et de la rue Elise Gervais on ne peut que saluer son audace créatrice. L'architecte Frédéric BUSQUET, a imaginé là une œuvre d'une totale liberté ; visiblement le promoteur lui a laissé, au plan esthétique, carte blanche. Ce bâtiment s'inscrit dans un Mouvement déconstructiviste, post-structuraliste emmené par Frank Owen GEHRY, très connu pour son Musée de Bilbao, mais aussi par sa « Maison dansante » à Prague, où il a oublié toute verticalité. L'immeuble stéphanois surprend ou séduit. En fait, ne le répétez pas, >>>

>>> il s'agit d'une Construction Mystique : elle s'incline respectueusement avant d'entrer dans la rue qui mène au Sanctuaire Mariale !



LAMBERTON, dans tous ses états

Il n'est pas exagéré de revendiquer Joseph LAMBERTON (1867-1943) comme artiste stéphanois. La ville de Saint-Etienne s'en est tout particulièrement souvenue en cette année 2017 : dans l'église Saint Louis, et dans son chœur, les grandes toiles marouflées représentant les riches heures de Saint Louis, notamment « la translation de la couronne du Christ à la Sainte Chapelle » ont bénéficié d'un nettoyage et d'une restauration permettant de requalifier désormais cette œuvre majeure.

A quelques centaines de mètres de là, dans le triangulaire Square MASSENET (en face du Square Violette) ont été disposés comme éclairage urbain, des tambours d'acier; ils comportent un découpage de motifs à thématique musicale : clés de sol, notes de musique, un vrai clin d'œil à la charmante Muse de Massenet qui trône sur un fût Art déco où sont inscrits les titres des grands opéras du Maestro.



Chapelle de la Sainte Epine, bientôt en beauté

L'Eglise Sainte Marie de la Visitation, classée 1er monument dans la rubrique « que faire et voir à Saint-Etienne » par les visiteurs du site TRIPADVISOR, comporte entre autres richesses, un Reliquaire présentant la Sainte Epine de la Couronne du Christ et un parchemin authentique de Saint Louis. La grande chapelle qui l'abrite est ornée de peintures murales, à thèmes mariaux ou à arabesques, celles-ci sont globalement en bon état, à l'exception notable des pilastres en fond de Chapelle, affectés par un très ancien dégât des eaux. Ces pilastres à double colonnes vont être prochainement rétablis dans leur état d'origine. Une triple bonne nouvelle puisqu'à cette opération vont être associés, le nettoyage de la partie haute du riche décor de marbre et mosaïques qui orne le fond de cette chapelle, la pose d'un éclairage de type muséal.



LA COMEDIE, une délectation

C'est à Saint-Etienne, en 1947, que fut créé le deuxième Centre Dramatique National.

Le voilà installé sur son troisième site.

Ce fut d'abord le Jardin des Plantes, puis l'Avenue Emile Loubet, et, aujourd'hui, la Plaine Achille

On peut le lire comme une forme de retour aux sources : dès 1945 la troupe de Jean DASTE joue dans des usines ; elle va désormais se produire non pas sur le site mais à l'intérieur même de l'usine de la Société Stéphanoise des Constructions Mécaniques. Et que fabriquait cette usine ? : Du matériel pour l'exploitation minière.

Et comment Jean DASTE dénomme sa Compagnie lorsqu'il la fonde à Saint-Etienne ? : « Le centre dramatique de la cité des mineurs ».

Avec une Histoire aussi chargée de sens, un Vecteur aussi identitaire, il nous fallait un architecte à la sensibilité transcendante. >>>

La grande nef constitue un vaste espace de circulation pour le public, un passage couvert au sein du site, qui distribue tous les espaces publics. De larges structures en forme de boîtes sont placées à intervalles réguliers et marquent cette rue intérieure spacieuse, en soulignant l'ampleur du bâtiment tout en donnant accès aux divers espaces dédiés au public: les vestiaires, le bar, la librairie. Depuis tous les espaces d'observation, le public peut voir le paysage, des étendues d'arbres allant de l'extérieur du site jusqu'à l'intérieur, créant de la fluidité et reliant l'espace à son environnement. Le public y circule comme dans les allées d'un jardin.

The building's first transverse aisle is used to create an extensive circulation space that acts as a covered boulevard through the site, leading to all public areas. Large box-like structures placed at intervals mark the length of this spacious thoroughfare, emphasizing the building's largesse while giving easy access to various public facilities: cloakrooms, a bar and a bookshop. From all vantage points, the landscaping is visible, with a continuum of trees from the external areas to the interior, creating fluidity and a merging of space and surrounds.



Nouvelle entrée de la Comédie de Saint Etienne, perspective de concours
 New entrance to the Comédie de Saint-Etienne, competition perspective

>>> Bingo ! Ce fut le cas avec le choix du Studio Milou. Cette réussite, absolue, n'est pas un hasard, ce cabinet d'architectes a déjà été confronté à des sites majeurs en Géorgie, en Inde, à Bali, à Singapour... et autres hauts lieux français.

À l'intérieur, la structure industrielle a non seulement été respectée mais magnifiée par un décor aux tonalités marron et orange ; à l'extérieur les ponts roulants se manifestent, non comme des objets réinstallés, mais à leur place, évoquant fortement leur usage industriel ; même les rails de chemin de fer, qui permettaient de desservir cette puissante usine, sont toujours visibles. L'aménagement paysager, subtil, ne fait qu'accompagner cette délectation.

La Croix de mission : Elévation, Restauration et Mécénat

Après une action énergique de l'Association Arco et un fructueux échange avec Madame Christiane JODAR, adjointe à l'Urbanisme et Monsieur Raphaël GROS-JEAN, promoteur, s'est élaborée une solution de préservation de l'environnement de ce monument.

Le 8 mars 2017 cette structure métallique de type Eiffel de 25 m de haut et pesant 15 tonnes a été soulevée de l'assise qu'elle occupait depuis 1895 pour être réinstallée 7,50 m plus haut sur sa nouvelle terrasse.

Cette disposition permettra un accès de plain-pied par la rue Benjamin FRANKLIN à tout public quelle que soit sa mobilité, et, outre la proximité du Monument, les visiteurs bénéficieront d'une vue panoramique sur la ville.

De plus, la ville va faire réaliser une restauration de cette structure métallique. Après traitement des parties corrodées une nouvelle protection par peinture spéciale sera réalisée, ce qui sera bien nécessaire puisque la dernière intervention sur ce Monument date de 40 ans, alors que la Tour Eiffel est repeinte tous les 5 ans. Cette restauration sera accompagnée de l'installation de panneaux d'interprétation et du rétablissement d'un éclairage spécifique.

Pour sa part l'association ARCO s'est engagée à faire réaliser, par Mécénat, la Dorure à la feuille du Christ couronné.

ELLA et PITR, « Ô range ! Ô désespoir »*

C'est sur la voûte du barrage du Piney que ces deux géniaux artistes stéphanois ont installé un géant harassé, l'œil mi-clos, migrant devant sa survie à son gilet de sauvetage, « o-range ».

Félicitations à Saint-Etienne Métropole pour cette heureuse commande.

*** Carte de Vœux - dernière page : œuvre de l'artiste**

« LE » Tram, WAOUH !*

Il est clair que les nouveaux trams sont d'une génération différente de la série précédente. Mais là, n'est pas la raison de notre WAOUH !

De quoi parle-t-on ? Du tram métamorphosé par une création graphique du designer Lucas MARKUES-LIMA. Ainsi armuré, L'engin procure un sentiment de force et de dynamisme, apporte une justification visuelle à l'Image que doit donner >>>

>>> d'elle-même Saint-Etienne, ville de pionniers. Tout y est inscrit, tout y est suggéré : l'ingéniosité mécanique, l'inventivité de l'ingénieur, bref, tout le Génie Stéphanois !

« Dark Tramor » restera-t-il orphelin ?

*** Carte de Vœux - page centrale: œuvre du designer**

Jean Michel OTHONIEL, célébré le 28/12/2017 à la télévision*

C'est sans doute l'artiste stéphanois le plus repéré au plan international. Dans cette émission sur France 5 était présentée sa réalisation pour la cathédrale d'Angoulême ; très significative de sa démarche artistique avec ses alignements de perles de verre colorées et ses paravents en cercles d'aluminium.

Les chasses, stèles et autres colonnes, conçues par OTHONIEL, sont si raffinées que l'on ne sait plus si l'on doit admirer les statues et autres objets liturgiques qu'elles sont censées mettre en exergue, ou l'œuvre de l'artiste.

*** Carte de Vœux - première page: œuvre de l'artiste**

TL7 : 7 minutes chrono avec Georges ZIEGLER The last minute but not the least, sur l'Image

C'est une grande chance d'avoir désormais à la tête du département un homme des médias, un homme de la communication.

Fort à l'aise pour répondre à toutes les questions du dynamique journaliste Sylvain CARCELES et notamment à la dernière, pour nous la plus importante :

« *Que pensez-vous faire pour l'attractivité du département, pour rehausser son image ?* »

Réponse : « *Dans la Loire il y a moyen de faire des choses extraordinaires, pour peu qu'on travaille ensemble, tous ensemble* »

Il se trouve qu'un autre Georges, Georges LEMAITRE est à l'origine de la célèbre théorie du Big-bang. Puisse Georges ZIEGLER être à l'origine de l'explosion de notre Image Extérieure !

ZPPAUP, puis AVAP, puis SPR : l'aboutissement en 2018

Que signifient ces sigles, barbares ou poétiques, comme on veut, ils recouvrent une belle ambition, celle de permettre à une ville d'évoluer en s'appuyant sur la richesse de ses architectures.

Nous proposons à Robert KARULAK (précédemment cité) de prendre place dans la machine ARCO à remonter le temps en se référant aux échanges de courriers que nous avons eu en février 2006, échanges courtois et positifs.

12 ans peuvent paraître longs mais l'urbanisme est un art qui s'exerce dans la durée et puis 12 est un nombre sublime, car « *le nombre de ses diviseurs et la somme de ses diviseurs sont tous deux des nombres parfaits* ». >>>

>>> Ainsi, en cette année 2018 les immeubles qui se trouvent dans la zone Centre Sud (de la Place du Peuple à Bizillon) rejoindront les caractéristiques réglementaires de ceux qui se trouvent dans la zone Centre Nord (de la Place du Peuple à Carnot)

LA CHARITÉ : exploiter « la magie du site »

Incontestablement, « La Charité » est la plus grande des vertus. Robert KARULAK, Conseiller municipal en charge du Patrimoine, s'exerce à la vertu de l'écoute. En effet, plusieurs réunions ont eu lieu en présence de l'Association Histoire et Patrimoine et d'ARCO pour échanger sur le devenir du site. L'élu lui-même déclare « *elles ont permis de bien comprendre le message de nos partenaires : Préserver la magie du site, l'intimité de l'îlot, tel qu'il existe, et la fragilité qui s'y attache, afin d'assurer la réussite d'un ensemble hautement résidentiel* ».

Entrée Nord de Saint-Etienne, la DOA comme Dossier Ouvert à l'Admirable

Dans les tribulations des actions menées par l'Association ARCO, si l'en est une dont on peut se féliciter c'est bien celle de la DOA. A l'origine cette ZAC a été conçue et conduite conjointement par les villes de Saint-Etienne et Saint Priest en Jarez. Or, dès le départ, en fait d'ouverture, le projet était totalement fermé puisqu'il prévoyait exclusivement 50 000 m² de commerces, devant le Musée d'Art Moderne, dont 30 000 avaient fait l'objet d'une délivrance de permis de construire. Ce n'était par très facile pour l'Association naissante que nous étions d'engager des procédures devant le Tribunal administratif contre les dits permis et de mener une Pétition sur le thème : *la DOA une entrée type Givors pour Saint-Etienne*. Finalement, Les travaux entrepris par CASTORAMA ont été arrêtés. Et de longues discussions ont eu lieu entre cette enseigne et la collectivité qui avait repris l'opération, à savoir, Saint-Etienne Métropole. Elles viennent d'aboutir.

Désormais on peut en effet le dire, le Dossier est Ouvert à l'Admirable. Ce sera le cas, s'il y est réalisé ce que propose l'Association ARCO et que souhaite le Maire de Saint Priest en Jarez: « *Un jardin extraordinaire* »

Passage Sainte Catherine : Les boutiques contre-attaquent

Certes, il y avait les deux résistantes, un magasin pour enfant, un autre de lingerie féminine. Il leur fallait tout faire, surveiller l'éclairage du passage, installer les décorations de fêtes ... Leur ténacité a été payante, voilà que ce passage est à la pointe de l'actualité commerçante. On y trouve désormais : une friperie achat / vente dans un accueillant salon de thé intérieur- extérieur, Le top top en matière d'objets vintage : meubles, luminaires, appareils photos à soufflet, disques vinyles..., Une boutique d'objets de décoration animée par une architecte d'intérieur. Pour éclairer le tout, rue du Général Foy, vient de s'installer dans la perspective un magasin, style 1900 avec vitrine à moulure et inscriptions à l'ancienne, de friandises sucrées /salées. >>>

>>> Bref, dans cette traboule stéphanoise, Tout est désormais, original, nouveau, différent, voilà un passage pas sage.

Adieu Marquises, bonjour finesse !

Parmi les effets des préconisations de la zone de valorisation architecturale (SPR) et de son application par l'architecte des bâtiments de France (ABF) nous pouvons observer la disparition des marquises ou auvents commerciaux. Tels sont les cas récents de l'immeuble Art déco au 3 Avenue de la Libération (voir le commentaire sur le magasin ci-dessous) et de l'immeuble Art nouveau, en face, au 6, où se trouvait, pour ceux qui s'en souviennent, le grand cinéma KURSAAL. Dans les deux cas il s'agissait d'installations de grandes dimensions qui impactaient fortement l'espace. Aujourd'hui, profitons-en pour redécouvrir les architectures raffinées de ces deux immeubles.

Bijouterie Rullière-Bernard : une merveille de renouvellement

Au début des années 50 l'architecte Raymond MARTIN s'est vu confier l'aménagement sur deux niveaux du magasin de l'Avenue de la Libération. L'ambition était grande. Cela tombait bien, Raymond MARTIN venait de s'initier à ce qui se faisait de mieux, à l'époque aux Etats Unis, en termes d'aménagement commercial. Le résultat fut particulièrement spectaculaire, notamment avec la rotonde d'exposition faisant lien entre l'espace public et l'intérieur du magasin; spectaculaire et totalement nouveau à Saint-Etienne. Il est toujours délicat d'intervenir sur ce qui est réussi, les frères Rousset* y sont totalement parvenus. Certes l'ancienne dirigeante a été chagrinée de voir la disparition de l'auvent, mais, de ce qui était un moins, il a été fait un atout : le magasin est encore plus visible, plus lumineux, on découvre la vitrine du 1er étage, pour Noël, décorée de sapins enneigés. De même, à l'intérieur, tout est coordonné, de la moquette aux suspensions lesquelles mettent en valeur un magistral escalier. Le tout est de niveau parisien avec un plus : la retenue, qui est le comble du luxe.

*** Confiance : Savez-vous combien ont coûté deux mois de coordination de travaux à l'un des frères propriétaires ? Réponse : 4 kilos !**

Ainsi va le commerce indépendant stéphanois, courageux, créatif. Bon sang de bois ! Il n'a pas dit son dernier mot.

Saint-Etienne Métropole : Métropole pour de vrai

C'est tout frais, le décret paru dans le journal officiel instituant Saint-Etienne parmi les 22 métropoles françaises est daté du 29 décembre 2017. Le Président Gaël PERDRIAU a bien fait d'aller tirer les grandes sonnettes parisiennes. Ce nouveau statut est avantageux en termes de Compétence et de Rayonnement, il pourrait permettre d'optimiser la relation avec la collectivité régionale.